

Vendredi de la 7ème semaine de Pâques

Jn 21, 15-19

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade.

Quand ils eurent mangé,

Jésus dit à Simon-Pierre :

« Simon, fils de Jean,

m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Nourris mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le berger de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut peiné

parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait :

« M'aimes-tu ? »

Il lui répond :

« Seigneur, toi, tu sais tout :

tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Nourris mes brebis.

Amen, amen, je te le dis :

quand tu étais plus jeune,

tu mettais ta ceinture toi-même

pour aller là où tu voulais ;

quand tu seras devenu vieux,

tu étendras les mains,

et c'est un autre qui te mettra ta ceinture,

pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort

Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, il lui dit :

Suis-moi. »

A deux jours de la fin du Temps pascal, la liturgie nous propose de revenir sur la relation entre Jésus et Simon-Pierre probablement en raison du rôle que ce dernier aura à jouer à partir du don de l'Esprit Saint à la Pentecôte.

La priorité pour Jésus, c'est l'amour que Simon-Pierre lui porte. Il est particulièrement frappant de voir Jésus poser ce genre de question. Il faut vraiment qu'elle soit capitale pour la mission pour qu'il en vienne à la poser à Pierre. Mais de quel amour s'agit-il pour Jésus ?

De celui du Père (agapéo) en lequel les disciples sont amené à s'unir. Cela ne se fait pas spontanément : on préfère souvent en rester à un amour d'amitié qui procède davantage par affinité, d'une manière naturelle (phileo). Qu'est-ce qui caractérise donc cet amour de Dieu partagé à tous : « Quand tu étais plus jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture. » Aimer selon Dieu, c'est se rendre totalement disponible, les bras étendus, comme ceux de Jésus sur la croix, afin que Dieu nous mette notre ceinture, c'est à dire qu'il nous visite par le plus intime de nous-même, nous y nourrisse comme des agneaux, nous y conduise comme des brebis, et à partir de là, nous rende capables d'aller librement, là où l'on ne voudrait pas aller. C'est cette disponibilité à partir de laquelle, l'amour de Dieu circule de lui à nous et entre nous que la vie devient intéressante et que la mission évangélique peut se réaliser. C'est cela le mystère de Pâques en lequel s'enracine la vie de tout disciple et tout spécialement de ceux qui exercent une responsabilité pastorale dans l'Eglise. Prions le Père d'ouvrir nos coeurs à la venue de son Esprit pour que se creuse en nous cette belle disponibilité de l'amour qui dépasse toutes limites.